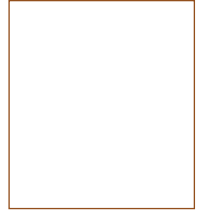




Belgique - België
P.P.
Nandrin
9/2572



Éditeur responsable : André Matriche / Bois de la Croix Claire, 14 / 4550 Nandrin

Bureau postal de dépôt : 4550 Nandrin

Numéro 132 - Printemps 2015



PPNa Contact
Périodique trimestriel

Agrément P912716

PPNa Contact

Bulletin de l'association sans but
lucratif

"Patrimoine du Pays de Nandrin"

Secrétariat :

rue de la Croix André, 64
4550 Nandrin

E-mail :

info@ppna.be

Internet :

<http://www.ppna.be>

Banque :

IBAN : BE32 0682 3184 6902
BIC : GKCCBEBB

Cotisation annuelle : 7,5 €

Conseil d'administration :

Président :

André Matriche

Vice-président :

Claude Delbrouck

Secrétaire :

Isabelle Guillaume

Trésorier :

Laurent Hofinger

*Le PPNa est membre
d'Inter-Environnement Wallonie*

Sommaire

Éditorial

Un compromis à la belge ?.....3

Vie de l'Association

Procès-verbal de l'Assemblée statutaire
du mardi 17 février 2015.....4

Notre patrimoine linguistique

La langue wallonne (4)7

La langue wallonne dans le Condroz13

Notre histoire locale

La guerre 14-18 : le gaz moutarde14

Environnement local

La qualité de l'air en Wallonie et...
à Nandrin.....17

Notre patrimoine local

Une vierge noire, à Fraigneux.....18

Nous avons écrit.....21

Nature

Recettes à base d'orties.....22

Vie de l'Association

Balade de l'hiver 2014-2015 :
la Roche aux Faucons23

Un compromis à la belge ?

À l'initiative du bourgmestre Monsieur Lemmens, le président et le vice-président du PPNa ont rencontré, à la maison communale, deux représentants de la section locale de la FNAC (Fédération Nationale des Anciens Combattants). Il s'agissait de Monsieur Evelette, président, et Monsieur Lizin, secrétaire.

Étaient aussi présents, bien sûr, le bourgmestre, mais aussi, Madame Anne de Potter, échevine ayant dans ses compétences les contacts avec les associations œuvrant sur le territoire de Nandrin. L'absence de l'échevin du patrimoine, aussi étrange fût-elle, ne nous étonna pas.

L'objet de cette rencontre était la restauration de la statue qui coiffait le monument érigé place Botty à la mémoire des victimes de la Grande Guerre.

Pour des raisons éthiques et patrimoniales, le PPNa a déployé de nombreux efforts afin de faire restaurer cette statue abîmée par sa chute au pied de son socle. En effet, nous avons envoyé plusieurs courriers et courriels aux responsables communaux, aux présidents de la FNAC à Bruxelles et à Liège, à l'organisme "Qualité-Village-Wallonie", etc.

Les représentants locaux de la FNAC nous ont fait part de la surprise qu'avaient exprimée plusieurs "anciens" lorsqu'ils avaient découvert la statue. Ils lui reprochaient un geste trop "agressif". L'ange brandissait, en effet, le bras tendu vers le haut, un glaive qu'ils ressentaient comme un geste vengeur.

Messieurs Evelette et Lizin insistèrent sur le fait qu'ils se sentaient moralement obligés de répercuter un avis qu'on leur avait transmis et qu'ils souhaitaient que l'on en tienne compte si d'aventure la statue devait être restaurée.

Notre couverture : poteau indicateur rue Bâti Alnay.

Les membres du PPNa connaissent, par nos bulletins précédents, les arguments développés par notre association. En bref, il nous paraît invraisemblable que l'artiste-fondeur ait décidé de sa propre initiative du geste de l'ange. Dès lors, nous estimions que la statue devait être restaurée à l'identique.

Quant à son geste, ressenti par certains anciens comme trop agressif, nous estimions que cela était un avis subjectif. Afin d'étayer notre point de vue, nous avons photographié trois monuments, dont ceux situés à Strivay et à Heist, qui présentent des attitudes, à notre avis aussi agressives, si pas davantage.

Après un échange de vues, exprimées en toute cordialité, les deux parties concernées ont convenu de faire restaurer la statue en veillant à ce que le socle lui-même soit parfaitement consolidé et en guise de terrain d'entente de demander à l'artiste-fondeur qui serait chargé de la restauration de diriger vers le bas le bras brandissant le glaive, ce qui atténuerait l'agressivité que regrettaient les "anciens".

Le bourgmestre, pour sa part, s'engagea à présenter la demande de restauration d'abord au collège, puis au conseil communal dès le mois de mars. Il avait d'ailleurs déjà pris contact avec le ministre responsable du patrimoine, Monsieur Prévôt, qui lui avait confirmé les informations, fournies par le PPNa, au sujet de la possibilité d'obtenir un subside pour la restauration de ce petit patrimoine.

Espérons que dans quelque temps, nous pourrons retrouver la statue à sa place et conclure que "tout est bien qui finit bien".



Vie de l'Association

Procès-verbal de l'Assemblée statutaire du mardi 17 février 2015

Présents : tous les membres du Conseil d'administration,
Marie-Louise et Étienne Gérard, André Jaminon, Régis Hubin.

*1. Le président présente le **rapport moral** concernant les activités de l'association au cours de l'année 2014.*

En bref :

- Participation au nettoyage d'un tronçon du ruisseau de Cwena.
- Balisage d'une nouvelle balade à Nandrin : "Vôye des mwèrts" (Thier des Raves).
- Participation à l'action "Été Solidaire" :
 - nettoyage du métier à cercler,
 - nettoyage de la chapelle du Tombeu (rue de la Halète),
 - nettoyage de la pompe publique (rue du Tombeu),
 - nettoyage d'une croix à Fraineux, rue de la Chapelle.
- Balisage d'une deuxième balade à Villers (balade de l'hirondelle).
- Rencontre et réunion avec l'échevine Anne de Potter.
- Participation aux diverses réunions concernant :
 - le Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN),
 - les projets de parcs éoliens à Nandrin.
- Interventions au sujet de :
 - la croix Boutin (cimetière de Saint-Séverin),
 - la restauration de la chapelle de Yernée,
 - la restauration du monument dédié à la mémoire des victimes des deux guerres, situé place Botty.
- Premier bulletin "martyr" sur le petit patrimoine religieux à Nandrin.
- Les bulletins trimestriels de contact avec les membres.
- Les balades saisonnières.
- Assemblée statutaire annuelle.
- Organisation du BBQ traditionnel. Le président rappelle que l'objectif principal de cette organisation est la rencontre conviviale avec les membres, ce qui explique le prix modeste réclamé aux participants.
- Les séances mensuelles du Conseil d'administration.
- Le courrier.

2. *Le trésorier expose le rapport financier qui présente un compte général positif.*

RECETTES		DÉPENSES	
Report exercice 2013	2977,37	Bulletin	239,57
Cotisations	500,00	Secrétariat	1,54
Barbecue 6 juillet 2014	18,58	Frais réunions	122,85
		Subs. Ligue Oiseaux	30,00
Total	3495,95	Frais banque	21,13
		Balilage promenades	234,16
			<hr/>
		Total	649,25
		En caisse	2846,70
			<hr/>
		Total	3495,95

3. *Renouvellement des candidatures au Conseil d'administration.*

Étaient sortants et rééligibles : Isabelle Guillaume et Laurent Hofinger. Ces candidatures sont reconduites. Aucune autre candidature n'est présentée.

4. *Divers*

À l'issue de ces trois points régis par les statuts, une discussion s'engage au sujet du projet de publication du bulletin spécial concernant le petit patrimoine religieux de Nandrin. Laurent et Isabelle présentent un exemplaire du bulletin aux membres de l'assemblée. Chacun exprime sa surprise et sa satisfaction de voir la concrétisation d'un projet initié depuis quelque temps et dont l'objectif est la protection d'un patrimoine communal pour le futur.

Notre ami Étienne Gérard émet le souhait de valoriser ce travail en améliorant sa présentation et en agrandissant certaines photos. Tous s'accordent sur l'avantage d'améliorer la présentation ainsi que la qualité du papier.

5. *Projection*

La séance se termine après la projection d'une vidéo sur les dangers des ondes magnétiques.

6. *Le verre traditionnel de l'amitié clôture la soirée.*



Notre patrimoine linguistique

La langue wallonne (4)

Comment prononcer le wallon liégeois (et condrusien) ?

Avant toute chose, rappelons une fois de plus que ce qui distingue principalement le wallon condrusien du wallon liégeois c'est la prononciation de la voyelle longue [a:], écrite "â" à Liège, Herve etc. et "ê" dans le Condroz, à Seraing, Saint-Nicolas, en Hesbaye...

Précisons encore que des variantes locales existent, non seulement dans le vocabulaire, mais aussi dans la prononciation. C'est la caractéristique des patois, versions locales des dialectes.

Au cours de mon enquête auprès de plusieurs habitants du Condroz (de Nandrin à Bois-Borsu, Terwagne, etc.), j'ai pu me rendre compte que la prononciation liégeoise s'était répandue auprès des Condrusiens qui, soit ont régulièrement écouté les pièces théâtrales en wallon retransmises il y a quelques années par la radio et la télévision, soit ont eu des contacts réguliers avec des Liégeois au cours de leur vie professionnelle. Ces derniers ayant adopté la prononciation liégeoise ("â") d'autant plus facilement que les Liégeois se moquaient d'eux en les appelant les "rêyeus d'ârmâ". Ce n'est absolument pas le cas des Nandrinois de souche, ni de ceux, évidemment provenant de Seraing.

J'ai pu aussi constater que les influences sur le wallon condrusien ne provenaient pas seulement de Seraing et environs.

1. Une voyelle surmontée d'un accent circonflexe (^) se prononce longue¹.
ex. ine sakî - on bê tchapê - dj'îrè à Lîdje - ine trûte - on wahê - ine hâle
fr. quelqu'un - un beau chapeau - j'irai à Liège - une truite - un cercueil - une échelle
2. Deux consonnes se prononcent clairement (ce n'est pas le cas en français : souffler & boursoufler - traditionnel & traditionaliste - hutte & cahute...)
ex. nosse - chiffonière - colone - trèssèyî - tchènonne
fr. notre - chiffonnière - colonne - tressaillir - chanoine
3. Une consonne, en fin de mot, suivie d'une minute (') se prononce².
ex. li nut' - dè plonk' - li meûs d'mâs' - fris' - à l'ouf' - djulèt' - gangnî dès çans'
fr. la nuit - du plomb - le mois de mars - frisquet - dehors - juillet - gagner de l'argent
4. La voyelle "e" en fin de mot est muette (comme en français).
ex. ine feume [inn feum] - ine vatche - in-âbe - ine célihe - in-ome - ine bacèle
fr. une femme - une vache - un arbre - une cerise - un homme - une fille
À l'intérieur des mots, il est souvent muet et est remplacé par une apostrophe pour indiquer son élision³.
ex. i r'vinrè - èl toum'rè co - on bol'djî - brak'ner foû/à l'ouf' - on d'zi - ine èk'nèye
fr. il reviendra - elle tombera encore - un boulanger - chasser dehors - un orvet - une pincette
5. De même, certaines consonnes finales sont muettes (cf. français, mais pas toujours).
ex. long - assez/assé - pwis - li tins/timps - on sot - ine soris - tot sôr/sôrt di djîns
fr. long - assez - puis - le temps - un sot - une souris - toutes sortes de gens
et encore on deût - li respèt - sèt - i vint - è bwès - on cas
fr. un doigt - le respect - sept - il vient - dans le bois - un cas
mais : mi fis (≠ fr. mon fils)

Il en est de même de tous les mots terminés en "int" - "ant" (le "t" ne se prononce pas).

ex. absolument - l'ârdjint - tél'mint - nâhiant - èwarant

fr. absolument - l'argent - tellement - fatigant - étonnant

Rappel : une consonne finale suivie d'une minute n'est pas muette, elle se prononce !

ex. on brès' - dèl nut' - li meû djulèt'

fr. un bras - pendant la nuit - le mois de juillet

6. Alors que la voyelle "ê" se prononce longue, la voyelle "è" est brève.

ex. in oûhê - on wahê - on fornê - ine hêpe - djulèt' - dès boukètes - on manèdje

fr. un oiseau - un cercueil - fourneau - une hache - juillet - des bouquets - un ménage

7. La consonne "h" est fortement expirée (contrairement au français).

ex. ine hêpe di houyeû - li tchin hawe - on hopê - on ramon d'hou - i fêt hûzès'

fr. une hache de mineur - le chien aboie - un tas - une branche de houx - il vente fort

En fin de mot aussi :

ex. ine mohe - ine creûh - ine cêlîhe - l'ouh/l'ouf' - on mohon - on trîhe - ine frumih

fr. une mouche - une croix - une cerise - la porte - un moineau - une terre en friche, pâture - une fourmi

Rem. : notre graphie "xh" devrait se prononcer [h] dans Xhignesse, Xhovémont, Trixhes...

8. La graphie "qu" (qui peut être remplacée par "k") se prononce toujours [k].

ex. quéquès feumes = kékè feumes - i-n-a kéke tins d'çoula

fr. quelques femmes - il y a quelque temps de cela

Mais "qu" se prononce [kw] dans certains mots (pour des raisons étymologiques)⁴.

ex. què/cwè ? - quèri/cwèri - poquwè/pocwè - quitter/cwiter

fr. quoi ? - chercher - pourquoi - quitter

Rem. : on donnera la préférence à l'orthographe simplifiée : "cw" et "k".

ex on cwèrbâ - ine cwène - on cwârdjeû - on cwî - cwite

fr. un corbeau - une corne - une carte à jouer - une cuillère - quite

9. La lettre "g" se prononce toujours [g] comme, en français, dans "garde, guide".

ex. ine glèce - ine gârdirôbe - on gorèt - ine gozète - on grigneûs - clô t' gueuye

fr. une glace - une garderobe - un porcelet - une gozette - un grincheux - ferme ta g...

Quand il se prononce (je), on l'écrit "j".

ex. on jendarme - dès jèbes - Jésus - damadje

fr. un gendarme - des herbes - Jésus - dommage

En français, "g" se prononce [g] devant "a", "u", "o" = garde - Gustave - gober ; "g" se prononce (je) devant "e", "i" = genou - Gilbert.

10. La lettre "t" ne se prononce jamais [s] (comme dans certains mots en français).

fr. action → wal. acsion

fr. attention → wal. atincion

11. Les lettres "s" et "ss" entre deux voyelles se prononcent [s].

ex. on sâbe - ine sakî - sègneûr - sîh ans - sô - hossî - mèsse - bièsse

fr. un sabre - quelqu'un - seigneur - six ans - ivre - secouer - maître - bête

Et de même que "ç"

ex. çouchâl - çoula - leçon - lum'çon - aççant/acsant - façon - dès çans

fr. ceci - cela - leçon - limace - accent - façon - de l'argent

Et aussi "c"

ex. cimint - cink/cinq - citadèle - cêlîhe - cèrtin

fr. ciment - cinq - citadelle - cerise - certain

En général, on suit la règle du français : "ç" devant "a", "o" mais "c" devant "i" et "e".

12. Hélas, "c" se prononce aussi [k] dans certains mots.

ex. mi cuzin - ine curêye - come - dès cûtès peûres - cwisse - coyon - cafè

fr. mon cousin - une charogne - comme - des poires cuites - cuisse - testicule - café

13. La voyelle "y" n'existe pas pour représenter le son [i], mais "y" se prononce [j] comme dans le français "yeux" après une voyelle.
 ex. mèyeu - vôte - oûy - liyon
 fr. meilleur - voie/chemin - œil - lion
14. Dans la langue parlée familière, la voyelle "i" est élidée devant les consonnes "v" et "c".
 ex. si i vint → s'i vint - si dji toume → si dj'toume
 fr. s'il vient - si je tombe
 De même, suivant le locuteur, la voyelle initiale est parfois élidée.
 ex. 'l è-st-èvôte pour èlle è-st-èvôte
 fr. elle est partie
15. Encore la voyelle "i". Elle disparaît dans certains cas.
 ex. pitit - ine fignèsse - ine simèle - im' disgostèye - rilignê
 fr. petit - une fenêtre - une semelle - il me dégoûte - dégeler
Donc : on p'tit valet / mais → ine pitite bacèle / on p'tit pô / mais ine pitite gote
 fr. un petit jeune homme → une petite fille / un petit peu / une petite goutte
et droûv li f'gnèsse - li s'mèle - dji so d'gosté - i r'ligne
 fr. ouvre la fenêtre - la semelle - je suis dégoûté - il dégèle
et aussi les monosyllabes⁵, terminés par une voyelle atone⁶ "ci-di-dji-li-mi-ni-ki-pi-ti" ainsi que les préfixes⁷ "di-ki-ri", perdent la voyelle "i" dans certains cas particuliers.
 ex. come mi frê mais : c'èst m'fré / èle ridjète mais i r'djète / nosse tchivâ mais on dj'vâ
 fr. comme mon frère / c'est mon frère / elle rejette / il rejette / notre cheval / un cheval
16. Afin d'éviter la succession de trois consonnes, on insère une voyelle atone⁶ dite prothétique⁸
- | | |
|----------------------------------|-----------------------------|
| ex. li steûle → mais ine siteûle | fr. l'étoile, une étoile |
| so li spale → so'n sipale | l'épaule, sur une épaule |
| li stoufe → so l' sitoufe | le poêle, sur le poêle |
| i s'a rwiné → i s'riwêne | il s'est ruiné, il se ruine |
| li scole → dè l' sicole | l'école, de l'école |
| dobler → i dobèle | doubler, il double |
| tchap'ter → i tchaptêye | faire du bruit en mangeant |

17. Une consonne sonore⁹ devient sourde⁹ à la fin d'un mot.

ex. bâbe se prononce [ba:p]¹⁰

"b" se prononce [p] ex. dobe [dop] (fr. double)

"d" [t] malâde [mala:t] (fr. malade)

"v" [f] pôve [po:f] (fr. pauvre)

Mais, si la consonne est suivie d'une consonne sonore, elle reste sonore.

ex. ine bâbe di deûs djoûs [ba:b di] car le mot suivant commence par "d" sonore

18. Une consonne sourde⁹ devient sonore quand elle est suivie d'une consonne sonore ou d'une voyelle.

ex. noûf [f] mais noûf [v] eûres / li noûf [v] dè meû (fr. neuf / neuf heures / le neuf du mois)

plèce [s] plèce [z] dè téyât (fr. place du théâtre)

wice ? [s] wice [z] vas-s' ? Wice [z] aléf ? (fr. où vas-tu ? Où allez-vous?)

fris [s][s] frize = dèl frize êwe (fr. frais, de l'eau fraîche)

k'mince, i k' mince [z] à ploûr (fr. commence, il commence à pleuvoir)

qu', i fât qu' [g] dj'î vâye (fr. il faut que j'y aille)

19. Notons.

- il èst mais il è-st-èvôye

- i dit di-st-i

- cwate cwatre (devant une voyelle)

fr. quatre, donc cwatre ans, eûres, omes (quatre ans, heures, hommes)

¹ Une voyelle longue : le "a" de "pâte" est long ; le "a" de "patte" est bref.

² Une minute : terme de linguistique, ressemble à une apostrophe.

³ Élision = disparition, suppression.

⁴ Étymologie = origine d'un mot. Ex. le mot français "épine" et le wallon "spène" proviennent du latin "spina".

⁵ Monosyllabe = qui est formé d'une seule syllabe : ex. ours - bas - tard - mon - faux ≠ polysyllabe = formé de plusieurs syllabes : ex té-lé-vi-seur.

⁶ Atone = qui ne porte pas l'accent tonique : ex. dans le mot "èvôye", la voix insiste sur le "ô".

⁷ Préfixe = partie de mot qui se place en début de mot et en change le sens : ex. recommencer

⁸ Prosthèse : phénomène consistant en l'addition d'une lettre dans un mot sans qu'elle n'en modifie le sens.

⁹ Les consonnes sonores : b - d - g - v - z / Les consonnes sourdes correspondantes : p - t - k - f - s.

¹⁰ Le signe ":" indique que la voyelle se prononce longue (cfr. fr. dur ≠ pus ; pâte ≠ patte).



La langue wallonne dans le Condroz

Surprise ! Elle est bien vivante !

Dans la préface de son "Dictionnaire liégeois" (1933), Jean Haust signalait que la production littéraire wallonne était abondante. Il précisait que très peu de villages ne disposaient pas de troupe dramatique. Mais il constatait déjà le recul de l'emploi du wallon dans nos régions. À la lumière de la situation défavorable que vit le wallon dans sa lutte inégale contre le français, nous pensions, avec regret, que le théâtre wallon ne subsistait plus que dans la cité ardente.

Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, à Terwagne, une publicité annonçant la présentation d'un spectacle théâtral, en wallon, à Ocquier.

Poussés par la curiosité, nous avons voulu nous rendre compte de visu de la fréquentation de ce genre de spectacle. Et là, stupeur ! La salle des fêtes était comble ; environ cent soixante personnes de tous âges, certes majoritairement des séniors, s'étaient déplacées ce samedi soir, pour passer une agréable soirée en assistant à une comédie... désopilante. Aussi incroyable que cela soit, c'était la cinquième fois que cette troupe d'amateurs, de tous âges, jouait cette comédie.

Mais, notre surprise n'était pas terminée. En effet, le porte-parole de la troupe annonça, en fin de spectacle, que les recettes étaient destinées à aider financièrement une famille dont le petit garçon de huit ans est atteint d'un cancer. Et quelle ne fut pas notre stupeur lorsque les spectateurs furent invités à chanter le chant des Wallons et que la salle entière se leva et entonna "Nos èstans firs di nosse pitite patrèye...".

Au cours de l'entracte, nous apprîmes, avec étonnement, qu'il existait aussi une troupe à Bois-et-Borsu, que celle d'Ocquier allait encore se produire à Olne, et ce à nouveau avec un objectif philanthropique pour une petite fille de cinq ans.

Bref, ce fut une soirée divertissante et... instructive, car les responsables avaient veillé à joindre au programme un petit lexique d'une vingtaine de mots... que nous ne connaissions pas, tels que "fahî" = emmailloter, ou encore "wihète" = petite jeune fille folâtre et coquette, etc.

Nous ne pouvons que recommander à ceux qui comprennent, même un peu le wallon, d'encourager ces amateurs de théâtre dialectal tout en passant une soirée amusante. ■

Notre histoire locale

La guerre 14-18 : le gaz moutarde

Le gaz moutarde est un gaz chimique mortel que les Allemands utilisèrent comme arme pendant la guerre 14/18 lors de la troisième bataille d'Ypres en juillet 1917.

Son nom provient de l'odeur qu'il répandait et qui ressemblait à celle de la moutarde ou de l'ail. Il est aussi appelé "ypérite" du nom de la ville d'Ypres, en Flandre occidentale où il fut utilisé pour la première fois lors des combats.

En allemand, il porte le nom de LOST, formé des noms de deux chimistes allemands (Lommel et Steinkopf) qui permirent à l'entreprise Bayer de le produire en masse pour l'utilisation militaire. La France en produisit à son tour dès 1917 (jusqu'à 88 000 obus contenant ce gaz par mois en 1918).

L'ypérite ne fut toutefois pas le seul gaz utilisé par les belligérants pendant la Première Guerre mondiale. Citons, entre autres, les gaz mortels "phosgène", "bertholite" et les gaz chlorés utilisés dès 1914 par les Français et les Allemands.

L'effet létal de tous ces gaz était cependant limité, car des mesures efficaces de défense purent être appliquées assez rapidement dans les deux camps. Des documents britanniques rapportent que seuls 3 % des soldats touchés par les gaz mouraient, 2 % devenaient invalides et 70 % étaient prêts à retourner au combat en moins de six semaines. Cela représenta 90 000 morts et 1 250 000 gazés sur 9,7 millions de militaires morts. Mais ceux qui succombaient le faisaient dans de terribles souffrances. C'est pour cela que le gaz constitua la peur majeure des soldats de première ligne.

Quels étaient les effets du gaz moutarde ?

La peau des victimes du gaz se couvrait d'abord de cloques, leurs yeux étaient très irrités, leurs paupières collaient ensemble. Les malheureux devenaient aveugles, au mieux temporairement. Puis, ils se mettaient à vomir. Le gaz causait des hémorragies externes et bien sûr internes, détruisant les tissus pulmonaires. Cela causait des douleurs abominables aux soldats qui étouffaient, se noyant littéralement du fait des liquides envahissant les poumons. Après quatre à cinq jours, les plus atteints mouraient. Les autres souffrirent toute leur vie de maladies respiratoires chroniques et certains développèrent un cancer des poumons.

Comme ce gaz est plus lourd que l'air, il stagnait au niveau du sol comme un liquide huileux jaunâtre. Il restait actif pendant des semaines, voire des mois selon les conditions météorologiques. Rappelons qu'une des victimes les plus célèbres du gaz fut Adolf Hitler qui fut aveugle temporairement.

Comment put-on contrer les effets des gaz ?

On pense immédiatement à l'emploi de masques adéquats, mais avant l'utilisation de masques, on recommanda aux soldats d'uriner sur un tissu quelconque qu'ils devaient placer sur leur visage. Cette technique protégeait les muqueuses et les bronches. L'urée neutralisait le chlore.

Ensuite, on utilisa des masques contenant un tissu imprégné d'un produit chimique destiné à neutraliser les gaz. Mais les premiers masques étaient loin d'être d'une efficacité optimale. En effet, il

arrivait fréquemment que des produits chimiques coulent dans les yeux des soldats ou que les visières se couvrent de buée. Des masques plus élaborés apparurent enfin ; ils possédaient un respirateur relié à un filtre situé dans une boîte contenant des granulés chimiques qui neutralisaient les gaz. Malheureusement, ils étaient assez encombrants.

Les chevaux, les mules et les chiens furent parfois équipés de masques adaptés. Quant aux soldats écossais, qui portaient un kilt, ils furent particulièrement exposés puisqu'un simple contact du gaz moutarde avec la peau suffisait pour provoquer les rougeurs et cloques redoutables. Certains bataillons écossais portèrent dès lors des collants pour se protéger.



Soldats anglais rendus aveugles par le gaz moutarde.

Précisons que pour être efficaces, les gaz dépendaient largement de la direction des vents. Une modification de celle-ci renvoyait les gaz à leurs expéditeurs.

Les gaz étaient soit diffusés par des bonbonnes amenées sur le front, soit projetés dans des obus d'artillerie. Mais près de 20 % des obus n'explosaient pas ce qui explique que, encore de nos jours, de tels obus sont déterrés dans des champs où eurent lieu les combats.

Une des méthodes employées pour se débarrasser de ces munitions non explosées fut, après la guerre, de les immerger dans la mer du Nord. De grandes quantités d'obus gisent encore au large des côtes des Pays-Bas et de la Belgique.

Ainsi donc, près de cent ans après sa première utilisation, le gaz moutarde n'a pas fini de faire parler de lui.

Les Allemands et les Français ne furent pas les seuls à employer les gaz comme arme. Les Britanniques utilisèrent le gaz contre les Allemands en 1917 et 1918. Ils l'utilisèrent aussi en Palestine et contre les rebelles irakiens en 1920. Les Espagnols l'utilisèrent contre les Marocains. Les Russes, etc. Les Japonais et les Allemands l'utilisèrent encore de façon très limitée au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En 1925, lors de la 3^e convention de Genève, les nations signataires s'engagèrent à ne plus utiliser les armes chimiques. Mais, elles furent encore utilisées par les Italiens en Éthiopie, par les Japonais en Chine en 1941, par les Allemands en Pologne en 1941. Il fallut attendre 1993 pour que soit signée, par tous les pays, la convention sur l'interdiction de la fabrication, le stockage et l'emploi des armes chimiques et que soit créé l'organisme de contrôle : l'Organisation pour l'interdiction des Armes chimiques. ■

Environnement local

La qualité de l'air en Wallonie et... à Nandrin

Et moi qui croyais jouir d'un air nettement plus sain qu'en ville !

À l'observation d'une carte, publiée par le groupe "Sud-Presse" en février dernier, on constate avec étonnement, mais aussi avec déception que la commune de Nandrin est située dans la zone dont la qualité de l'air est qualifiée de mauvaise.

Cela est-il possible ?

Hélas, la réponse à cette question semble, à la réflexion probablement positive. Régulièrement, nous constatons une différence de température, de deux à trois degrés, entre Nandrin et Clavier, par exemple. L'influence de la vallée de la Meuse, des villes de Seraing et de Liège, se fait indéniablement sentir. Nul doute que la coupole de pollution qui coiffe l'agglomération liégeoise contamine (englobe) les communes périphériques.

Mais, toutes ne sont pas impactées avec la même gravité. Certes, à l'analyse, on songe à la pollution engendrée par la circulation intense sur la route du Condroz, à la pollution domestique résultant de l'augmentation de l'urbanisation de la commune (5 735 habitants au 01/01/2014).

En ce qui concerne cette pollution domestique, il suffit de se promener dans certains quartiers à forte densité d'habitations ; en fonction de la direction des vents, de fortes odeurs de combustion de mazout ou de bois agressent les narines. Les véhicules, nombreux sur la N63, le chauffage domestique produisent des particules fines, de l'ozone et bien sûr de l'oxyde de carbone, etc.

Néanmoins, la carte nous interpelle. Comment est-il possible que la ville de Huy soit moins polluée que les communes de Modave, Tinlot ou Anthistes ?

Hormis cette réflexion, il faut bien admettre que les constatations que nous avons évoquées sont, hélas, objectives. En conclusion, deux autres réflexions s'imposent. D'une part, la nécessité de faire contrôler régulièrement, par un spécialiste, les installations domestiques de chauffage et d'autre part que toute décision favorisant l'accroissement de l'urbanisation de nos villages ne fera qu'aggraver une situation que les Nandrinois subissent avec regret. ■

Notre patrimoine local

Une vierge noire, à Fraineux

À Fraineux, rue de la Chapelle, au numéro 15, en face de la chapelle de Saint Aubain, nous avons fait une découverte étonnante :

une vierge noire. Or, il semblerait qu'on les rencontre principalement en France, surtout en Auvergne et en Provence.

La Vierge noire constitue un mystère très diversement interprété.

En général, leur apparition remonte au Moyen-Âge. Beaucoup d'entre elles sont des vierges à l'enfant. Selon l'Église catholique, il n'existe aucun fondement théologique à la couleur de ces vierges. On a voulu, après coup, l'expliquer par un passage du cantique des cantiques (1:5), à savoir : "Nigra sum, sed formosa" c'est-à-dire "Je suis noire, mais belle".

Pour certains, cependant, la couleur de la vierge remonterait à des temps antérieurs au christianisme. Elle constituerait un vestige vivace du paganisme malgré des siècles de christianisation.

Toutes les religions méditerranéennes antérieures au christianisme adoraient des divinités féminines. Presque tous les peuples antiques connaissaient une déesse maternelle, source de vie assurant la croissance et la richesse. Dans l'ancienne Égypte, c'était la déesse Isis, mère d'Horus ; à Éphèse, c'était Artémis et dans le monde germanique nordique, c'était Freya, déesse de l'amour et de la fécondité.

Ce fut le concile d'Éphèse, en 431, qui instaura le culte de la mère du Christ. De nombreuses villes choisirent Marie comme patronne protectrice. Et là, où avait été honorée une déesse noire, la vierge Marie hérita d'une peau noire. C'est le cas de la ville de Chartres, endroit où était vénérée une déesse noire par les Celtes.

La vierge, surtout quand elle était noire, a tenu une place considérable dans la spiritualité chrétienne du Moyen-Âge. Ainsi, elle sera la vierge protectrice des chevaliers teutoniques. Elle figurait sur les bannières des hommes de guerre qui organisaient des tournois en son honneur.

Les grandes cathédrales gothiques étaient des temples de cette nouvelle déesse. Entre 1170 et 1270, pas moins de quatre-vingts cathédrales furent dédiées à Notre-Dame et cinq cents églises seront édifiées à sa gloire. La plupart de ces monuments seront bâtis sur des

sites déjà consacrés par la présence d'une statue de madone, souvent noire et généralement préchrétienne. Ce fut le cas à Chartres.

Certes, les vierges noires sont loin d'être les seules à être vénérées en Europe, mais on estime leur nombre à une quarantaine sur notre continent. La plus célèbre est peut-être la vierge vénérée par les Polonais en Silésie, à Czestochowa. Citons aussi celles d'Einsiedeln en Suisse, de Rocamadour, de Dijon, Le Puy et d'Avioth en France ; d'Orval en Belgique et de Loreto, Venise ou Rome en Italie.

Pour beaucoup de gens, toutefois, la madone noire apporte réconfort, paix et protection. La prière adressée à la vierge noire, en nos contrées, le prouve clairement. Cette supplique explique aussi sa présence dans certaines "potaies" serties sur la façade des maisons.



Prière à la Vierge Noire

Sainte Vierge Noire, Dame de la Terre, munie de grands pouvoirs, le ciel t'a dotée d'une bonté immense afin que tu la transmettes à tes enfants.

J'admire ta grandeur et je me confie à toi afin que tu m'accordes protection contre tous les dangers. Je te prie de me protéger contre les accidents et de détourner loin de moi tout mal causé par des ennemis connus et inconnus, visibles et invisibles.

Change leurs mauvaises intentions en bien, protège ma maison et chasses-en toutes les mauvaises influences.

Avec tes Saints Pouvoirs, victorieuse Reine, tu me délivreras.

Sainte Vierge Noire de ton manteau, tu me protégeras et de tes mains tu me guériras. Avec ces pouvoirs que Dieu t'a donnés et ton don de guérison spirituelle, tu vaincras sans retour et simplement parce que tu cherches à protéger ceux qui implorent ta protection.

Libère-moi ma Mère de tout mal et de toutes tentations du démon. Ne m'abandonne pas. Je t'invoque du plus profond de mon cœur.

Amen.



Nous avons écrit

Nous avons écrit

Le 29 avril, nous avons aussi écrit au sujet du poulailler.

Monsieur le bourgmestre
Mesdames et Messieurs les échevin(e)s de la commune de Nandrin
Mesdames, Messieurs,

Le 29 novembre passé, à l'issue d'une soirée d'information, nous vous avons transmis nos remarques au sujet du souhait d'extension de la capacité du poulailler de Monsieur Henry.

À l'occasion de l'enquête publique actuelle, nous tenons à exprimer, à nouveau, notre vive réticence à l'égard de ce genre d'élevage industriel.

Par le courrier présent, nous réitérons, brièvement, les raisons de notre position, à savoir :

- la médiocre, sinon dangereuse méthode d'élevage pour la santé humaine,
- la pollution des eaux,
- les désagréments olfactifs avérés,
- la maltraitance animale évidente.

Nous nous permettons de vous inviter à relire notre courrier antérieur concernant ce sujet.

Déjà, lors de l'extension précédente du poulailler, le bourgmestre, Monsieur Nandrin, avait déclaré "Après, c'est fini !". Par ailleurs, à Anthisnes, le collègue de l'époque (1999), présidé par M. Tarabella, s'était prononcé clairement contre ce genre d'élevage industriel dangereux pour la santé humaine en privilégiant "une labellisation de produits de qualité... porteur d'emplois en Wallonie".

Nous n'ignorons pas que ce genre de décision que devez adopter dépend d'une analyse complexe, mais courageuse.

Veuillez agréer, Monsieur le bourgmestre, Mesdames et Messieurs les échevin(e)s, nos salutations distinguées. ■

Nature

Recettes à base d'orties

Le printemps est là et les orties poussent allègrement. On peut en profiter.

Fromage blanc aux orties

Un pot (500 g) de fromage blanc (demi-gras ou gras au choix)

Un gros œuf cuit dur

Deux poignées d'orties

- Écraser l'œuf finement
- Laver les orties à l'eau bouillante
- Hacher finement les orties
- Mélanger tous les ingrédients (orties, fromage blanc et œuf écrasé)
- Assaisonner selon votre goût : sel, poivre
- Il ne vous reste plus qu'à étendre le mélange sur des petits toasts.

Infusion d'ortie

1 à 2 poignées d'orties

200 ml d'eau

Faire bouillir l'eau

Verser sur les orties et laisser infuser 5 min

Vertus médicinales

- Lutte contre l'anémie (très riche en fer)

- Fortifiant, stimulateur des fonctions digestives
- Riche en enzymes et oligo-éléments
- Riche en vitamines
- Diurétique

En tisane

- Troubles du foie
- Calculs urinaires
- Crampes et ulcères d'estomac et intestinaux

Après shampoing aux orties

½ litre d'eau

5 c. à soupe de feuilles d'orties fraîches

200 ml de vinaigre de fruits

- Porter l'eau à ébullition et la verser sur les feuilles d'orties
- Laisser infuser 2 à 3 h
- Filtrer le liquide et mélanger au vinaigre

Verser sur les cheveux lavés et masser doucement le cuir chevelu pendant quelques minutes. Ne pas rincer. Les cheveux gagnent en éclat si l'on utilise ce mélange après chaque lavage.

En encore

En cataplasme : efficace contre les rhumatismes

En lotion : contre l'acné, l'eczéma, la chute des cheveux

Décoctions en gargarismes : infections de la bouche, aphtes, gingivites, angines

<http://www.education-environnement.be> & <http://www.crieliège.be> ■

Vie de l'Association

Balade de l'hiver 2014-2015 : la Roche aux Faucons

Le ciel était tellement bas et si gris en ce dimanche premier février que c'est avec appréhension que les membres du Conseil

d'administration du PPNa se sont rendus au lieu du rendez-vous habituel. Mais, ce fut une agréable surprise qui les attendait place Ovide Musin. En effet, finalement ce fut une quinzaine de marcheurs enthousiastes qui se mirent en chemin, prêts à braver des conditions atmosphériques qu'ils auraient espérées plus accueillantes.

Sous la direction efficace de notre ami Josy Noiset, le groupe se dirigea vers la Roche aux Faucons d'où il put admirer le splendide paysage qu'offre la vallée de l'Ourthe qui y décrit un très pittoresque et étonnant méandre.

Notre ami André Jaminon compléta les informations culturelles dispensées par des panneaux didactiques très instructifs. Le reste de la balade s'étira dans les bois et prairies de Plainevaux, magnifiés par une averse de neige abondante, transformant les marcheurs en bonshommes de neige, vivement appréciée par... certains d'entre eux.

Il n'était certes pas possible de clôturer cette très belle balade, prise unanimement, comme d'habitude autour de la traditionnelle table à Pair ! Aussi le groupe entier se réunit-il dans le garage du président où son épouse Odette avait déployé des tables et créé une atmosphère sympathique à l'aide de bougies tandis que Micheline Delbrouck faisait profiter chacun d'un vin chaud bienfaisant et d'une petite pâtisserie qu'elle avait préparée pour la circonstance.

